

titure royale sur toute assemblée créée, tant au ciel que sur la terre.

Le Verbe s'était incarné, et se reposant sur l'humanité sainte que le divin Esprit lui avait préparée dans le sein de Marie, il l'avait ointe et sacrée du chrême d'une royauté universelle et absolue. Dès ce premier moment Jésus-Christ était roi et méritait de recevoir les hommages de toutes les créatures; roi, non pas seulement comme Dieu,—cette royauté il la tient éternellement de son essence divine,—mais roi comme homme uni au Verbe de Dieu. Et parce que cette royauté était en son humanité un écoulement du souverain pouvoir de Dieu même, les hommages qu'elle exigeait, étaient les adorations des anges et des hommes, publiques, glorieuses et solennnelles. Il avait, dès ce moment le pouvoir suprême sur tout l'ordre spirituel et temporel et il pouvait aussi bien créer, changer et instituer les princes de la terre et les royaumes politiques, que fermer l'ère de la foi, abolir l'ancien culte, et ouvrir le temps de la grâce et de l'amour.

De plus, comme il convient à un tel roi, le Verbe divin apportait à Jésus un magnifique apanage personnel. Une béatitude inaltérable en son âme qui devait se répandre en torrents de joie sur toutes ses puissances intérieures, et rejaillir sur son corps en un éblouissant vêtement de gloire; une science évidente de toutes les vérités et de tous les secrets de la nature et de la divinité; une sagesse qui allait éclater en paroles si justes, si lumineuses, que tous les esprits pussent en accepter les sentences avec une entière docilité; la beauté parfaite et idéale, une grâce, une noblesse qui devaient lui conquérir sans effort l'admiration, l'amour et l'enthousiasme de tous les hommes; et cette royauté, et cette vie, et ces beautés, et ces douaires divins étaient pour durer toujours, sans que l'ombre d'une vicissitude ou d'une altération pût jamais en diminuer l'incomparable éclat.

Voilà ce que le Verbe apportait à Jésus: et voilà ce que Jésus reçut en effet; mais par amour pour son Père et pour nous, afin d'être la victime de la divine justice et de se rendre en tout semblable à nous, il refusa l'usage de ces dons magnifiques, tout en en prenant la propriété radicale; ou plutôt,